



Commémoration de l'armistice de 1918 – Jeudi 11 novembre 2021

Mesdames et Messieurs les élus,
Chers amis Anciens Combattants,
Mesdames, Messieurs les représentants des Jeunes Sapeurs-pompiers,
Mesdames, Messieurs les membres du Conseil municipal des jeunes,
Chères Arnassiennes, Chers Arnassiens,

Longtemps portée par les seuls anciens combattants, la cérémonie de commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 est devenue au fil du temps la journée phare du Souvenir. L'histoire des 11 novembre raconte notre histoire nationale.

En octobre 1918, l'annonce de la demande d'armistice de l'Allemagne surprend l'opinion française. Tout au long de ce mois, celle-ci oscille entre l'espoir de la fin de la guerre et la crainte d'une paix prématurée dont l'Allemagne ne sortirait pas suffisamment et symboliquement vaincue. Le 7 novembre, une joie délirante éclate sur les grands boulevards à l'annonce (fausse) de la conclusion de l'armistice. Quand le lundi 11 novembre, l'armistice est réellement annoncé, une liesse, que certains ont décrite comme presque démente, se déchaîne dans toute la France.

Après que le 14 juillet 1919, une célébration des Alliés avec un grand défilé de "gueules cassées" sous l'Arc de triomphe ait eu lieu ; le 11 novembre 1920, la tombe du soldat inconnu y est installée. Ce soldat non identifié, reconnu français, représente tous les soldats tués au cours de la première guerre mondiale.

En 1921, le Parlement décide que le 11 novembre sera commémoré les dimanches suivant cette date. Il n'est alors pas question d'accorder un jour férié supplémentaire. Mais, devant le courroux des anciens combattants, les pouvoirs publics cèdent. Le 24 octobre 1922, une loi fait du 11 novembre "la commémoration de la victoire et de la paix" et rend ce jour férié.

Pour les anciens combattants, il s'agissait davantage de rendre hommage aux morts que de commémorer la victoire.

Le 11 novembre 1923, pour la première fois, la "flamme du souvenir" est allumée sur la tombe du soldat inconnu par le ministre de la guerre, André MAGINOT. Depuis, elle est ravivée tous les jours à 18:30 par le Comité de la Flamme.

En 1938, pour le vingtième anniversaire de l'armistice, l'Etat fait venir des anciens combattants de toute la France. Quatre flambeaux partent rejoindre Douaumont, Notre-Dame-de-Lorette, Neuville-Saint-Vaast et Dormans.

Au lendemain des accords de Munich, le gouvernement utilise le 11 novembre pour renforcer l'unité nationale.

En 1940, cinq mois après le début de l'Occupation, des milliers d'étudiants se rendent au tombeau du soldat inconnu pour crier leur hostilité et défier l'occupant allemand. Plus de 200 d'entre eux sont arrêtés pour avoir bravé l'interdiction du commandement allemand et de Vichy. Certains seront maintenus en prison plus d'un mois.

En 1943, le jour du 25e anniversaire de l'Armistice, les maquisards défilent dans les rues d'Oyonnax, en zone occupée. Sur le monument aux morts, ils déposent une gerbe portant l'inscription "Les vainqueurs de demain à ceux de 14-18".

En 1944, le général De GAULLE et Winston CHURCHILL s'inclinent devant la tombe du soldat inconnu. La garde républicaine défile sur les Champs-Élysées, suivie par les troupes anglaises, écossaises et américaines.

En 1968, à l'occasion du cinquantenaire de l'armistice, les cloches sonnent à toute volée dans toutes les villes et les villages de France à 11 heures, comme en 1918, lorsque le cessez-le-feu avait retenti.

En 1983, quarante ans après le défilé des maquisards, le président de la République, François MITTERRAND se rend à Oyonnax pour célébrer le 11 novembre et leur rendre hommage.

En 2009, Angela MERKEL et Nicolas SARKOZY s'expriment dans un double discours accompagné des hymnes des deux pays. Nicolas SARKOZY fait ainsi le lien entre la cérémonie du jour et la poignée de main entre François MITTERRAND et Helmut KOHL, le 22 septembre 1984, à Douaumont.

En 2012, pour le premier 11 novembre de son quinquennat, François HOLLANDE rend non seulement hommage au soldat inconnu mais aussi à tous les "morts pour la France".

Une même fraternité unit ceux qui ont accompli leur devoir jusqu'au don suprême et toutes les filles et tous les fils de France qui œuvrent aujourd'hui à la défense de notre pays et qui mènent notre inlassable combat pour la liberté.

La Nation salue la mémoire des soldats morts pour la France en 2021 :

Colonel Sébastien BOTTA, commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes, mort pour la France en Egypte, le 12 novembre 2020 ;

Maréchal des logis Tanerii MAURI, 1^{er} régiment de chasseurs, mort pour la France au Mali, le 28 décembre 2020 ;

Brigadier Dorian ISSAKHANIAN, 1^{er} régiment de chasseurs, mort pour la France au Mali, le 28 décembre 2020 ;

Brigadier Quentin PAUCHET, 1^{er} régiment de chasseurs, mort pour la France au Mali, le 28 décembre 2020 ;

Sergent-chef Yvonne HUYNH, 2^e régiment de hussards, morte pour la France au Mali, le 2 janvier 2021 ;

Brigadier-chef Loïc RISSER, 2^e régiment de hussards, mort pour la France au Mali, le 2 janvier 2021 ;

Sergent Maxime BLASCO, 7^e bataillon de chasseurs alpins, mort pour la France au Mali, le 24 septembre 2021.

Aujourd'hui, dans un même mouvement, la France reconnaissante fait cortège au cercueil d'Hubert GERMAIN jusqu'à la crypte du mémorial de la France combattante au Mont Valérien.

Selon la volonté du général De GAULLE, l'ultime compagnon de la Libération y reposera. Dernier dans la mort, parmi les premiers de 1940, Hubert GERMAIN est le porte-étendard des 1 038 illustres qui ont tant fait pour l'idéal de liberté et l'esprit français.

La flamme des compagnons s'est éteinte, mais nous sommes les dépositaires de ses braises ardentes. Entretien-les sans cesse, ravivons-les inlassablement, en honorant ceux qui donnent leur vie pour la France, ceux qui la servent avec dévouement et courage.

Vive l'Europe,

Vive la République,

Vive la France !

Michel Romanet-Chancrin